

[23] Τὸ δὲ λοιπὸν γένος τὸ ἐν τῇ Εὐρώπῃ διάφορον αὐτὸ ἐωυτέῳ ἐστὶ, καὶ κατὰ τὸ μέγεθος καὶ κατὰ τὰς μορφάς, διὰ τὰς μεταλλαγὰς τῶν ὥρέων, ὅτι μεγάλαι γίνονται καὶ πυκναὶ, καὶ θάλπεά τε ἰσχυρὰ καὶ χειμῶνες καρτεροὶ, καὶ ὄμβροι πολλοὶ, καὶ αὔθις αὐχοὶ πολυχρόνιοι, καὶ πνεύματα, ἐξ ὧν μεταβολαὶ πολλαὶ καὶ παντοδαπαί. Ἀπὸ τουτέων εἰκὸς αἰσθάνεσθαι καὶ τὴν γένεσιν ἐν τῇ ξυμπήξει τοῦ γόνου ἄλλην καὶ μὴ τῷ αὐτέῳ τὴν αὐτέην γίνεσθαι, ἐν τε τῷ θέρει καὶ τῷ χειμῶνι, μὴδὲ ἐν ἐπομβρίῃ καὶ αὐχμῷ· διότι τὰ εἶδεα διηλλάχθαι νομίζω τῶν Εὐρωπαίων μᾶλλον ἢ τῶν Ἀσινηῶν· καὶ τὰ μεγέθεα διαφορώτατα αὐτὰ ἐωυτοῖσιν εἶναι κατὰ πόλιν ἐκάστην· αἱ γὰρ φθοραὶ πλείονες ἐγγίγνονται τοῦ γόνου ἐν τῇ ξυμπήξει ἐν τῇσι μεταλλαγῇσι τῶν ὥρέων πυκνήσιν ἐούσησιν ἢ ἐν τῇσι παραπλησίησι καὶ ὁμοίησιν. Περὶ τε τῶν ἡθέων ὁ αὐτὸς λόγος· τὸ τε ἄγριον καὶ τὸ ἄμικτον καὶ τὸ θυμοειδὲς ἐν τῇ τοιαύτῃ φύσει ἐγγίγνεται· αἱ γὰρ ἐκπλήξεις πυκναὶ γινόμεναι τῆς γνώμης τὴν ἀγριότητα ἐντιθέασιν· τὸ δὲ ἡμερόν τε καὶ ἡπιον ἀμαυροῦσιν· διότι εὐψυχότερους νομίζω τοὺς τὴν Εὐρώπην οἰκέοντας εἶναι ἢ τοὺς τὴν Ἀσίην· ἐν μὲν γὰρ τῷ αἰεὶ παραπλησίῳ αἱ ῥαθυμίαι ἐνεῖσιν, ἐν δὲ τῷ μεταβαλλομένῳ αἱ ταλαιπωρίαι τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ· καὶ ἀπὸ μὲν ἡσυχίης καὶ ῥαθυμίας ἡ δειλίη αὖξεται, ἀπὸ δὲ τῆς ταλαιπωρίας καὶ τῶν πόνων αἱ ἀνδρεῖαι. Διὰ τοῦτό εἰσι μαχιμώτεροι οἱ τὴν Εὐρώπην οἰκέοντες, καὶ διὰ τοὺς νόμους, ὅτι οὐ βασιλεύονται ὥσπερ οἱ Ἀσιηνοί· ὅκου γὰρ βασιλεύονται, ἐκεῖ ἀνάγκη δειλοτάτους εἶναι· εἴρηται δέ μοι καὶ πρότερον. Αἱ γὰρ ψυχαὶ δεδούλονται καὶ, οὐ βούλονται παρακινδυνεύειν ἐκόντες εἰκὴ ὑπὲρ ἄλλοτρίης δυνάμειος. Ὅσοι δὲ αὐτόνομοι, ὑπὲρ ἐωυτέων γὰρ τοὺς κινδύνους αἰρεῦνται καὶ οὐκ ἄλλων, προθυμεῦνται ἐκόντες καὶ ἐς τὸ δεινὸν ἔρχονται· τὰ γὰρ ἀριστεῖα τῆς νίκης αὐτοὶ φέρονται· οὕτως οἱ νόμοι οὐχ ἥκιστα τὴν εὐψυχίην ἐργάζονται. Τὸ μὲν οὖν ὅλον καὶ τὸ ἅπαν οὕτως ἔχει περὶ τε τῆς Εὐρώπης καὶ τῆς Ἀσίας.

Quant au reste des Européens, ils diffèrent entre eux par la forme et par la stature, parce que les vicissitudes des saisons sont intenses et fréquentes, que des chaleurs excessives sont suivies de froids rigoureux ; que des pluies abondantes sont remplacées par des sécheresses très longues, et que les vents multiplient et rendent plus intenses les vicissitudes des saisons. Il est tout naturel que ces circonstances influent dans la génération sur la coagulation du sperme, qui n'est pas toujours la même, en été ou en hiver, pendant les pluies ou pendant la sécheresse. C'est, à mon avis, la cause qui rend les formes plus variées chez les Européens que chez les Asiatiques, et qui produit pour chaque ville une différence si notable dans la taille des habitants. En effet, la coagulation du sperme doit subir des altérations plus fréquentes dans un climat sujet à de nombreuses vicissitudes atmosphériques, que dans celui où les saisons se ressemblent à peu de chose près, et sont uniformes. Le même raisonnement s'applique également aux mœurs. Une telle nature donne quelque chose de sauvage, d'indocile, de fougueux ; car des secousses répétées rendent l'esprit agreste et le dépouillent de sa, douceur et de son aménité. C'est pour cela, je pense, que les habitants de l'Europe sont plus courageux que ceux de l'Asie. Sous un climat à peu près uniforme, l'indolence est innée ; au contraire, sous un climat variable, c'est l'amour de l'exercice pour l'esprit et pour le corps. La lâcheté s'accroît par l'indolence et l'inaction ; la force virile s'alimente par le travail et la fatigue. C'est à ces circonstances qu'il faut rapporter la bravoure des Européens et aussi à leurs institutions, car ils ne sont pas gouvernés par des rois comme les Asiatiques ; ceux qui sont soumis à des rois sont nécessairement très lâchés, ainsi que je l'ai déjà dit plus haut, car leur âme est asservie, et ils ne s'exposent point volontiers pour augmenter la puissance d'un autre. Ceux au contraire qui sont gouvernés par leurs propres lois, affrontant les dangers pour eux-mêmes et non pour les autres, s'y exposent volontiers et se jettent dans le péril. Eux seuls recueillent l'honneur de leurs victoires. Ainsi les institutions n'exercent pas une minime influence sur le courage. Voilà en somme ce qu'on peut dire d'une manière générale, de l'Europe comparée en Asie.

